**Haïku : Faites jouer le premier rôle à l'adverbe  
ou à la locution adverbiale**

Ces petits mots de rien que l’on croit secondaires et auxquels on ne pense jamais, ce sont tout au contraire ceux sur lesquels il faut s’appuyer pour construire ses haïku. La qualité, la force poétique du vers en dépendent très largement.

Dans un poème aussi minuscule que le haïku, vous verrez combien est important le rôle de l'adverbe ou de la locution adverbiale. L’un et l’autre permettent souvent de condenser une idée à sa plus simple expression, donc toujours de réduire à l’essentiel.

Les adverbes, ce sont bien sûr les *absolument*, *tristement, patiemment, obstinément,* etc. que vous pourrez... aisément vous procurer dans un dictionnaire de rimes.

Mais ce sont surtout tous ces petits mots d’apparence anodine comme... *comme, tout, même, toujours, déjà, aussitôt, soudain, peu, très, trop, vite*, etc. Certains de ceux-là détiennent un fort potentiel de décharge émotionnelle, donc de puissance poétique.

Voici un haïku signé Sampû (R. Munier) et dans lequel l’adverbe sert à renforcer :

*Si rudement tombe  
sur les oeillets  
l'averse d'été*

Grâce à *rudement,* on peut même estimer que *tombe* est devenu inutile. L’adverbe peut remplacer le verbe.

Dans le prochain haïku, de Ryôta (cité par A. Duchesne et T. Leguay, *Les Petits Papiers*), l’adverbe *aussitôt* permet tout à la fois de faire l’économie d’une proposition trop prosaïque (par exemple *dès que je vis*), de contraster et de montrer la puissance de l’effet qu’exerce la nature sur le poète :

*Je rentre fâché –  
mais aussitôt dans le jardin :  
le jeune saule*

Dans ces deux haïku d’Issa (R. Munier et M. Coyaud), c’est l’adverbe *même* qui tient le premier rôle :

*Même parmi les insectes  
il en est d’habiles au chant  
d’autres non*

*Les cigales crient  
Même  
Quand elle baisent*

Premier rôle encore pour *soudain* et *déjà* :

*Couchés dans les foins  
épis de blé odeur d’amour  
Et soudain un rat !*

*Ce reflet sur l'eau  
je voulais lui apporter  
mais déjà Là-Haut*

Voici un haïku puis un senryû dans lesquels ce sont des locutions adverbiales qui se taillent la part du lion. La locution *tout à coup* commande le premier poème, et dans le second*, à l’endroit* et *à l’envers* permettent de contraster :

*Tout à coup le vent  
sur l'océan verdissant  
craquements de coque*

*Un coup à l'endroit  
et hop ! un coup à l'envers  
Jacquot-la-Girouette*

Dans le haïku suivant, Issa et son traducteur Maurice Coyaud utilisent magistralement les adverbes. Deux séquences en sont remplies, et de façon parfaitement équilibrée, disposées en [*chiasme* 1](http://www.haikunet.org/pages/05ca_NOTE_chiasme_haiku.htm):

*Encore aujourd'hui  
Comme une larve je vis  
Et demain encore*

Dans ce poème, on recense pas moins de cinq adverbes sur dix mots ! Et on voit que le même adverbe (*encore*) ouvre et referme le poème. Habile construction.

Parmi les adverbes poétiquement puissants, *tout* et *comme* me paraissent les vedettes. Voici un exemple d’un possible usage de *tout* :

*Tout est neige grise  
tout est silence tout est brume  
et ce chien qui hurle...*